

Tripes +

pour trio de danse et trio de musiciens

Compagnie LpLp

Jean-Brice Godet – Direction Artistique

Marine Mane - Mise en Scène

Nadège Sellier – Dramaturgie

Flora Gaudin – Danse/Chorégraphie

Jennifer Dubreuil Houthemann – Danse/Chorégraphie

Claire Malchrowicz – Danse/Chorégraphie

Jean-Brice Godet - Clarinettes/Composition

Julien Chamla - Batterie/Composition

Marco Quaresimin - Contrebasse/Composition

Thomas Costerg - Création Lumière

Création printemps 2018

Tripes + Création pour trio de danse et trio de musiciens

Présentation:

Le trio Tripes (Jean-Brice Godet, Marco Quaresimin et Julien Chamla) développe depuis 2012 une musique construite sur une matière sonore répétitive à la manière des musiques traditionnelles invoquant la transe (Gnawa, Soufi, Tarentelle, musique des cultes vaudou en Afrique Noire et en Haïti), en y ajoutant les couleurs du free jazz et de la musique répétitive minimaliste américaine.

En 2015, il a édité son premier album *Suicide Jazz* sur le label COAX-Records.

Forme envisagée :

Durée : 70 minutes environ

Sur le plateau 3 musiciens, 3 danseuses. Le choix du dispositif scénique est encore à faire : frontal, tri-frontal ou circulaire. Le dispositif circulaire peut faciliter une sorte de jeu entre ce qui est montré et ce qui est caché et ainsi augmenter le Mystère, élément essentiel du processus.

Les mots clés du travail que nous souhaitons engager sont : Répétition, Décalage, Déphasage, Dédoublément, Détriplement, Silence, Immobilité, Micro-mouvement, Accélération, Ralentissement, Déplacement des perceptions et immersion du public.

Jean-Brice Godet :

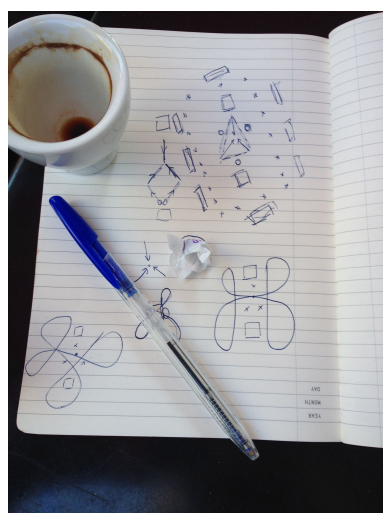
« En décembre 2015, lors du workshop pluridisciplinaire Labo#7 « Transe, Transcendance, Transe en danse ? » organisé par la Compagnie In Vitro et initié par la metteuse en scène Marine Mane, nous avons pu expérimenter la polarisation des effets physiques de notre musique sur un auditoire lorsqu'elle est accompagnée par des danseurs.

Il nous est alors apparu comme déterminant et indispensable de creuser cette première expérience, de développer l'aspect immersif de notre concert en travaillant son aspect visuel et, à terme, de transformer le concert en une forme spectacle, mis en scène, en lumière et chorégraphié. Dans la mise en œuvre de cette transformation; la composition d'une musique originale fait partie intégrante du chantier de création »

Marine Mane :

« L'enjeu de la construction dramaturgique et scénographique dans ce dialogue entre musique et mouvement posent plusieurs questions. Les boucles musicales doivent-elles répondre aux mouvements, les contredire, les déplacer ? Quel est le rapport que le spectateur supposera entre ces 3 corps masculins et ces 3 corps féminins ? Faut-il jouer avec cette image, et comment ?

Nous cherchons à inventer une forme où la nécessité des uns répondrait à la nécessité des autres, tout en supposant qu'ils ne pourraient exister seuls. Et puisqu'il est question de transe, nous irons ce chemin, abondant dans le sens d'une forme hypnotique, où se perdre c'est surtout se trouver. »



Tripes + Etapas de travail

Première Étape : 29 avril 2016 - La Générale, Paris

Sur l'invitation du Tricollectif à l'occasion de son festival, nous avons expérimenté une première forme en proposant à la danseuse Jennifer Dubreuil-Houthemann, rencontrée au Labo#7, d'improviser avec notre musique. Dans un dispositif frontal, nous jouions dans la pénombre, le plateau s'éclaire de manière très lente jusqu'à être envahi par un rouge profond qui s'éclaircit pour arriver au blanc.

La performance a été filmée, elle dure 45 minutes environ. Cette improvisation est un des matériaux de base sur lequel nous construisons la forme finale, en puisant entre autres dans ses schémas répétitifs et dans l'épuisement physique de l'interprète.

Deuxième Étape : 24/25 & 26 juin 2016 – Mains d'Oeuvre, Saint-Ouen

Dans le cadre de la soirée « La Culture avec un gros Q », deux jours de répétitions in situ nous ont permis d'éprouver et d'essayer de nouvelles pistes de travail dans la mise en jeu d'une écriture commune à la danse et à la musique. Sont présents pour cette session, la metteuse en scène Marine Mane, le groupe Tripes, les deux danseuses Flora Gaudin et Claire Malchrowicz.

L'espace de jeu défini est vaste et le public installé en quadrifrontal, musiciens et danseuse au centre. La performance a été filmée.



Flora Gaudin : « *En triangle, au centre de l'espace et de la lumière les trois musiciens se font face. Relayées dans l'obscurité, deux corps érigés côte à côte débutent une lente marche. Progressivement leur trajectoire dessine un grand papillon dont le centre co-habite avec celui des musiciens, ses quatre ailes se détachent dans l'ombre et en périphérie. Cette forme organique, répétitive à l'infinie donne la sensation d'être assignée. Pourtant lentement il devient l'origine d'un espace contingent à transformer.*

Tout en conservant le même pattern les deux danseuses altèrent sensiblement leurs rapports à l'espace et au temps. Elles modifient le sillon qu'elles creusent sur leur passage en rétrécissant et élargissant le papillon. Elles omettent certaines boucles. Elles inversent le sens de circulation. Elles jouent avec la vitesse, augmentant et réduisant leur distance entre elles, elles se phasent et se déphasent. Les formes se construisent, demeurent, se dissolvent, persistent.

Pour cette étape de recherche, c'est avec des règles de composition très simples que les danseuses ont construit une partition autonome se frottant et dialoguant avec la forme musicale existante. Musiciens et danseuses labourent ensemble dans un même espace mais dans des temps souvent disjoints le cycle, le battement, la variation, le retour affecté, la résistance. »

Tripes + **Biographies :**

Jean-Brice Godet – Direction artistique, clarinette, composition

Jean-Brice Godet commence la clarinette à l'âge de 8 ans au conservatoire de Colombes. En 2004, il achève son cursus musical par un D.E.M. au conservatoire de Gennevilliers sous l'égide de Nicolas Baldeyrou (Professeur au CNSM de Lyon et Clarinette solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France) et obtient un master de recherche en informatique musicale (ATIAM) à l'Université Pierre et Marie Curie et à l'I.R.C.A.M. Il collabore régulièrement depuis 2009 avec Pablo Cueco (Erythropus Quartet, Le Bal De La Contemporaine, Les Chemins de L'impro...) et a eu l'opportunité de jouer avec Anthony Braxton en 2010 à Brooklyn. Il anime les soirées Amok'Impro' avec Sylvain Cathala et Fred Maurin entre 2010 et 2012. En 2011, avec Antonin-Tri Hoang, Jean Dousteysier et Julien Pontvianne, il crée le quatuor de clarinette WATT qui a depuis édité deux enregistrements (un LP en 2013 et un CD en 2015).

Il crée le Mujô Quartet en mai 2012 à Brooklyn avec Michaël Attias, Pascal Niggenkemper et Carlo Costa, quartet de jazz créatif dans lequel ils interprètent ses compositions. Il co-dirige aussi deux trios européens : Zaal33 avec Jean-Philippe Feiss (Vlc) et Richard Comte (Guit) tous deux basés à Bruxelles, et Capsule avec l'anglais Matthew Bourne (Pno) et le Franco-Anglais Tam De Villiers (Guit). Depuis 2012, il travaille fréquemment avec Joëlle Léandre : un ciné-concert (Méliès/Léandre), son tentet (Can You Hear Me ?), et le quartet Ground(s) avec Mike Ladd (Voix, Textes) et Benjamin Sanz (Dms).

Il joue également régulièrement dans l'ONJ d'Olivier Benoit, l'O.N.C.E.I.M, l'orchestre PanG ou encore Ping Machine.

Marine Mane – Mise en scène

Marine Mane intègre, en 1997, les classes de La Comédie de Reims, dirigée par Christian Schiaretti. Il l'engage à sa sortie comme assistante à la mise en scène au sein de la troupe permanente. Au cours de ces années, elle joue sous la direction de Grégoire Ingold, metteur en scène associé à La Comédie de Reims, et participe activement au festival Les Langagières.

Elle fonde la compagnie La Tramédie et crée, avec Jean-Michel Guérin, le festival En Compagnie à Reims. Elle est à nouveau en résidence au TIL pour Une puce, épargnez-là de Naomi Wallace et Dans la solitude des champs de coton de Bernard Marie Koltès. Pour mieux faire entendre ce texte complexe (présenté lors du dernier off d'Avignon à la Caserne des pompiers), elle entoure ses comédiens de deux musiciens au rôle prépondérant, et fait appel à une chorégraphe en guise de conseillère artistique.

Les passionnants enjeux posés par cette mise en scène l'inciteront à imaginer les Laboratoires de Traverse, inaugurés en mai 2012 à La Fileuse, friche artistique de la ville de Reims. En remplaçant la recherche au cœur de l'acte de création, elle s'engage dans un processus à long terme autour de la trace, l'empreinte.

Le champ d'expérimentation est vaste : il s'agit d'ausculter les traces, intimes et politiques, que creusent les parcours individuels et collectifs.

Sans obligation de résultat pour les artistes participants, ainsi libres de se consacrer sans réserve à des explorations trop souvent contrecarrées par les nécessités de la monstration, ces temps de recherche laissent néanmoins une trace. Cathy Blisson, journaliste spécialisée dans la couverture des formes culturelles multidisciplinaires, assistant en tant que témoin à l'intégralité du processus. Cette dernière livre, au travers d'un blog dédié, son regard personnel sur les moments ainsi traversés. Une œuvre écrite, in progress, permettant de prolonger la réflexion, tout en constituant une archive subjective de l'objet Laboratoire.

Parallèlement, Marine Mane est collaboratrice sur les spectacles de Jean-Marie Lejude/ Cie L'oeil du tigre et regard extérieur pour plusieurs compagnies de cirque, danse et musique (Tripes-musique et danse, Cie du Chaos-cirque, Cie Jupou-cirque, Cie Soon-danse).

Nadège Sellier – Dramaturgie

Après une formation en danse contemporaine et des études de Cinéma-Théâtre, Nadège Sellier est assistante à la mise en scène pour plusieurs compagnies (Vincent Thomasset, Milena Csergo, Céline Hersant).

Elle se forme au jeu à L' Atelier Théâtral de Création, dirigé par Françoise Roche. Elle travaille notamment avec Jean François Auguste, Alexandre Castres, Chiara Guidi et le Collectif 18.3 à la Ferme du Buisson Scène Nationale.

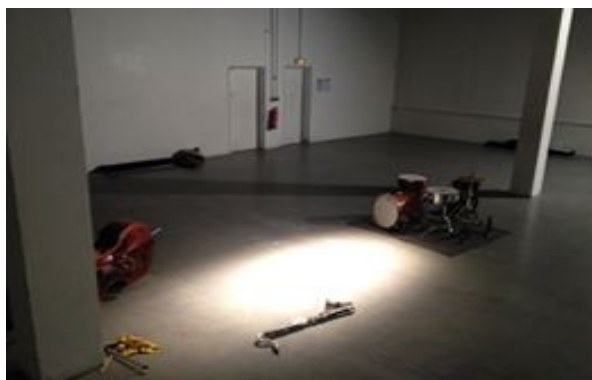
En 2010 elle rejoint la Cie MKCD, et joue dans des textes écrits et mis en scène par Matthias Claeys. Ils sont accueillis ensemble à la Fabrique éphéméride pour l'écriture de la pièce jeune public Les ornithorynques. Nadège Sellier fait partie depuis 2011 de la Cie Le Don des Nues, dirigée par l'auteure/metteure en scène Morgane Lory. Elle travaille également avec la Cie Le Dahu (Muscles), et la Cie Oxym (Phèdre).

Elle est Chargée du Théâtre pour le Lieu Mains d'Œuvres de mai à octobre 2013, et administrativement la Cie l'Éventuel Hérisson Bleu de 2014 à 2015.

Ayant le désir de valoriser la recherche, la mutualisation et l'ouverture à d'autres médiums artistiques, elle collabore avec le photographe Romain Leblanc, et participe à de nombreux workshops en danse et performance (Clément Thirion, Marine Mane, Loïc Touzé, Marianne Baillet João Costa Espinho,...).

Elle est membre de deux collectifs: Le Labo (collectif pluridisciplinaire) et Le TAC (plateforme de rencontre et d'expérimentation artistiques). Elle est depuis 2013 coordinatrice du TAC, au sein duquel elle co-met en scène avec Maroussa Leclerc Du problème de chauffage, ainsi que Saint-Ouen: son chien s'appelait Michel, projet de recherche accueilli en résidence à Mains d'Œuvres à l'hiver 2014 et aidé par le Fond de Soutien à l'Initiative et à la Recherche d'Arcadi. Elle creuse ainsi sa réflexion sur les protocoles laboratoires et les outils de la jeune création. Son travail s'inscrit dans l'acte performatif, le rapport au réel et les dramaturgies sensibles et non linéaires. Elle développe aujourd'hui le projet Les Tiers-Paysages qui croise arts, anthropologie, et poétique de l'habiter.

Elle intègre pour la saison 2016-2017 le programme d'expérimentation en arts politiques SPEAP (Sciences Po) en résidence au Théâtre Nanterre Amandiers.



Julien Chamla – Batterie, composition :

Issu de la scène rock expérimental, Julien Chamla a étudié les standards de jazz, la composition contemporaine et la direction d'orchestre à l'American School of Modern Music. A travers les musiques minimales, répétitives, électroniques, noise, il a développé un vocabulaire propre basé sur la rugosité, les crissements de peaux et métaux, la tension, en explorant tout le spectre sonore.

Avide d'aller au-delà de son instrument, il a développé une harpe basse électrique qu'il a inclus dans son set de batterie.

Julien Chamla joue et compose aujourd'hui au sein de Vegan Dallas, Hippie Diktat (Coax Records - 2012), Helved Rüm (Coax Records - 2012), Tripes (Suicide Jazz - Coax Records - 2015), Ritual Extra, Aquaserge Orchestra.

Marco Quaresimin – Contrebasse, composition :

a suivi une formation atypique entre conservatoires et pratique autodidacte et il est passé assez rapidement du jazz traditionnel aux formes plus libérées, en rencontrant Roberto Dani, Mats Gustaffson, Tristan Honsinger. Il développe un langage radical basé sur les concepts d'espace et temps, qui naît de l'envie de renouveler le rôle de la contrebasse en la pensant comme une orchestre, un objet explosé et recomposé, comme la musique qu'il aime. Il pratique ce langage avec le trio Synch et son projet en solo, mais aussi dans les domaines de la danse, du théâtre, du cinéma et récemment de l'art du cirque, en

composant la musique du spectacle « S pace S » de la Compagnie franco suédoise Tanmis. Il joue aussi dans le groupe de la chanteuse syrienne Noma Omran et dans le quintette de free jazz Healing Unit.

Jennifer Dubreuil Houthemann - Danse, chorégraphie :

Native de Brest elle a commencé la danse classique à l'âge de cinq ans au conservatoire. Elle intègre ensuite l'école des Ballets du Nord où elle se forme en classique pendant quatre années en sport étude. (2000-04). A dix-sept ans, elle rentre au CNSMD de Lyon en contemporain. (2004 - 07) Elle est ensuite sélectionnée pour participer à un programme européen pour jeunes danseurs basé à Dresden en Allemagne, D.A.N.C.E, (Dance Apprentice Network aCross Europe) sous la direction de William Forsythe, Angelin Preljocaj, Wayne Mc Gregor et Frederic Flamand. (2007-09) Les sept années qui suivent se déroulent à Bergen en Norvège où elle est danseuse permanente pour la Compagnie Nationale de Danse Contemporaine, Carte Blanche. (2009/2016) En parallèle de sa carrière de danseuse, Jennifer a toujours chorégraphié, créé. Les nombreux chorégraphes qu'elle rencontre pendant sa vie d'interprète nourrissent son mouvement et lui permettent de développer un langage unique qu'elle exprime au travers d'une esthétique cinématographique. Elle se plaît à entrecroiser différents médias (vidéos, concert, performance), espaces (paysage urbain, lieux inhabités), univers musicaux (classique et contemporain, électro), différentes temporalités. La littérature, le texte est un support qui l'inspire et l'entraîne dans des expériences physiques. Laissant de côté la narration, elle nous emmène dans des univers absurdes. Au travers de représentation abstraite néanmoins émotionnelle, son travail reflète de ses propres quêtes et questionnement. Jennifer parle d'elle, parle des hommes.

Flora Gaudin - Danse, chorégraphie :

Parallèlement à sa formation en danse, musique et théâtre, Flora Gaudin étudie la géographie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne dont l'étude des milieux et des espaces contribuent à l'élaboration de son propos artistique. Dans la continuité de ses études universitaires et en adéquation avec ses engagements quotidiens en danse, elle intègre la licence d'Art du spectacle chorégraphique à l'Université Paris 8 Saint-Denis et enfin le Diplôme Universitaire Art Danse et Performance à l'Université de Franche-Comté.

Interprète, elle fait la rencontre de Raymund Hogue en 2008 avec *Young People Old Voices* et poursuit son chemin en croisant le travail de la compagnie Autonyme en Suisse, La Ignorencia, le plasticien Kendell Geers (*Ritual Resist* à la Galerie Yvon Lambert) à Paris. En 2015, elle danse dans *Moses und Aron* chorégraphié par Cindy Van Acker et mis en scène par Romeo Castellucci à l'Opéra de Paris et au Teatro Real à Madrid, ainsi que dans *ETHICA – Natura e Origine della Mente* de Romeo Castellucci au Théâtre2Gennevilliers.

Elle co-fonde avec Olivia Lioret le compagnie meta en 2011. Ensemble, elles créent *Sinon personne ne nous remarque* à Paris et Buenos-Aires. Soutenue par « 20 jeunes chorégraphes pour Bruxelles 2013 », elle poursuit ses recherches et le développement de son propre langage chorégraphique et transdisciplinaire avec *Marsyas* une pièce chorégraphique et sonore présentée à Bruxelles au Musée Royal d'Art Ancien (Museum Night Fever), au Conservatoire Royal de Musique (Nuit Blanche) et au Palais des Beaux-Arts.

En 2014, Elle danse dans *Parade (2014)*, une pièce chorégraphique et sonore d'Olivia Lioret. Puis, elles co-chorégraphient *Duplex* en 2015, une pièce in situ. Enfin, elles mènent avec la collaboration de Violette Angé le projet chorégraphique *Amateurs* réunissant 10 gennevillois pour la saison 2015-2016.

Claire Malchrowicz - Danse, chorégraphie :

A l'issue d'une formation en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Paris, complétée par une approche du cirque et du théâtre de geste à Bruxelles, Claire Malchrowicz s'engage dans des démarches de recherche et de création en parallèle de son travail d'interprète.

Après avoir co-écrit les pièces du collectif Sur Une Patte... réuni autour des apparitions de l'absurde et du burlesque en danse, puis initié *grenade*, essais autour de l'infime et l'invisible, sa participation au festival MONC, questionnant les distorsions entre espace privé/espace public à Bergerac, affirme son désir d'inscrire le mouvement et le vivant auprès de publics et de lieux particuliers. Elle mène alors différents travaux entre écriture, improvisation et performance : *Fouilles poétiques* avec Pénélope Laurent-Noye en hôpital psychiatrique, *Plan B/Beauplan distendu* avec Hélène Lauth, designer, dans un quartier en restructuration, *Dans se perdre il y a la question du demi-tour* avec Marion Rhéty, expositions performatives à partir de protocoles de marche. Elle préserve toutefois ses expériences d'interprète en

s'engageant auprès de Nathalie Pernet, Marc Vincent, Olivier Bioret, Aurélie Berland, Nans Martin, Gaëtan Rusquet, Claire Jenny...

Il s'agit pour elle de garder mobile sa relation au monde et à ce qui fait danse, s'y attachant alors autant comme danseuse, que comme initiatrice d'expérience, improvisatrice, pédagogue, et plus récemment en se spécialisant en Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé.

TRIPES

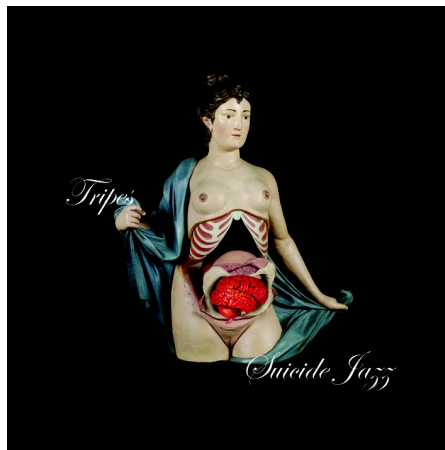
Revue de presse du disque *Suicide Jazz* (Extrait):

« **LesTops Du Mois** », **JazzNews**/Février 2015 - Matthieu Durand

Suicide Jazz. Avec un tel titre, Tripes annonce la couleur : Jean-Brice godet (clarinettes), Julien Chamla (batterie) et Marco Quaresimin (contrebasse) laissent présager d'un véritable hara-kiri du swing, du bop et des solos. Mais loin d'atteindre à leur vie de « jazzman », les gars du collectif Coax se lancent dans un tour d'hypnose : deux pièces de vingt minutes et deux manières de penser la transe, l'itération, le minimalisme. « ... » Tout se joue sur des détails, des accents, de mini crescendo, des chantonnements, de discrets decrescendos, de légers décalages. Dans le sillage de Nik Bärtsch ou de Dawn of Midi, les types de Tripes creusent à fond le sillon de la musique répétitive. Mais avec un touchant je-ne-sais-quoi punk.

Improjazz/Mai 2015 - Ludovic Florin

« ... » « Jazz », « rock », « improvisation libre »... autant de béquilles verbales, de catégorie inaptées à rendre compte véritablement de la musique produite, classements obsolètes auprès de musiciens sans à priori esthétiques, uniquement soucieux de provoquer des émotions. Celles-ci reposent avant tout sur des phénomènes de lancinances attachés à produire de l'ennui (pour reprendre les propos même du trio), d'une agaçante griserie par la répétition, d'une accusation du temps qui s'écoule grâce à sa mesure perpétuellement prise. Voilà donc une musique qui cherche à rivaliser avec l'horizon : les paysages défilent, mais sa ligne demeure à jamais insaisissable. De fait, si la seconde plage (*Omnia Vanitas*), très écrite, dure certes vingt-et-une minutes, elle aurait pu tout aussi bien ne jamais s'interrompre.



TRIPES Concerts :

26/06/16 : Tripes+ - La Culture avec un gros Q – Mains d'Oeuvre, Saint Ouen (Fr)

29/04/16 : Tripes+ - Les soirées Tricot - La Générale Voltaire, Paris (Fr)

21/03/16 : Fab Ka - Saint Etienne (Fr)

20/03/16 : Fab Ka - Saint Etienne (Fr)

18/03/16 : Asile404 – Marseille (Fr)

17/03/16 : LaMaisonPeinte/UnArchetDansLeYuka – Toulouse (Fr)

16/03/16 : Le Magasin Général – Tarnac (Fr)

29/01/16 : La Petite Criée – LePréSaintGervais (Fr)

2015 : Tournée Européenne : European SuicideJazz Winter Tour (23 concerts)

2011-2014 : 10 concerts en France

Tripes + **Création pour trio de danse et trio de musiciens**

Calendrier :

Avril/Juin 2016 - premières étapes

6 Mars 2017 – chantier public, festival éveil de printemps, La Générale

octobre 2017 : L'échangeur Centre chorégraphique de Chateau Thierry,

Août 2017 - Mars 2018 : Résidences

Avril 2018 : Création

Distribution :

Marine Mane - Mise en Scène

Thomas Costerg - Création Lumière

Nadège Sellier – dramaturgie

Flora Gaudin - Danse

Jennifer Dubreuil Houthemann - Danse

Claire Malchrowicz – Danse

Jean-Brice Godet – Clarinettes/Composition

Julien Chamla – Batterie/Composition

Marco Quaresimin – Contrebasse/Composition

Porteur de projet :

Jean-Brice Godet

jeanbrice.godet@gmail.com

+33 6 07 11 56 55

Compagnie :

Compagnie LpLp

Association La Poutre Et La Paille

3 rue Amélie

92230 Gennevilliers

N° SIRET : 753 493 501/00013

APE 9001Z

Contact/ Accompagnement :

Laetitia Zaepffel

asso.lazede@yahoo.fr

+33 6 63 78 94 95